

Le portrait du Duc de Penthièvre

Le Duc de Penthièvre (Rambouillet 1725-Vernon 1793) était fils du Comte de Toulouse et donc petit-fils du Roi Louis XIV. Grand amiral de France, Grand Veneur, Gouverneur de Bretagne, Comte d'Eu à partir de 1775, le Duc de Penthièvre possède alors l'une des plus importantes fortunes de France. Toutefois, il donnait l'image d'un homme charitable : pour relancer l'activité économique, il rachetait des manufactures, faisait construire des halles et des écluses pour favoriser le commerce, ouvrait des hospices et des ateliers de bienfaisance pour les plus démunis, autant d'initiatives qui lui valaient l'estime de ses concitoyens.

Dans la délibération du 17 décembre 1775, la Municipalité rapporte que les habitants du Tréport souffrent beaucoup du mauvais état du port, que la misère augmente tous les jours et que la pêche et le commerce s'anéantissent ; aussi elle supplie le Duc de Penthièvre de s'intéresser à la réparation du port.

Le 11 septembre 1776 à Eu, la municipalité et le clergé du Tréport sont admis en audience par le Duc de Penthièvre qui leur répond : «*Je verrai par moi-même la situation de votre port et de votre ville et j'agirai suivant les circonstances*». Ainsi le 13 septembre le Duc de Penthièvre est reçu au Tréport à la porte de la rue Suzanne par la Municipalité qui lui remet les clefs de la Ville ainsi que douze bouteilles de vin, devant deux haies de Bourgeois en armes et sous les salves des pièces d'artillerie. Le Duc visite le port, se rend au bout de la jetée et s'en retourne à Eu en donnant de vives espérances pour les réparations du port. Par ailleurs le Prince, touché par la misère des habitants, fait remettre 1200 livres aux matelots, 600 à la Milice bourgeoise, 240 aux pauvres, 480 à l'hôpital et 156 à divers particuliers.

Le 6 Janvier 1778, Charles Boucher, Maire, donne lecture d'une lettre du Receveur des Domaines du Duc de Penthièvre dans laquelle le rétablissement du port est conclu et arrêté dans le Conseil du Roi ; le Duc contribue alors d'une somme considérable aux travaux qui doivent débiter au printemps 1778. La Municipalité décide d'adresser une lettre de remerciements au Prince dans laquelle on le supplie de bien vouloir accorder son portrait pour le placer dans l'Hôtel de Ville. Les délibérations de la Municipalité nous apprennent que le 11 novembre 1778, le Duc de Penthièvre a bien voulu octroyer son portrait à la ville du Tréport. Toutefois, la salle de l'Hôtel de Ville ne paraissant pas suffisamment digne pour recevoir un si beau présent, on délibère que cette salle sera repeinte et réajustée dans ses ornements, qu'il sera réalisé un lambris à hauteur d'appui ainsi que derrière le portrait afin d'empêcher l'effet de l'humidité de la muraille et qu'un rideau sera disposé au devant du portrait placé le plus décentement possible.

Sur ce portrait, le Duc de Penthièvre est représenté en tenue de Grand Amiral de France, dans une attitude posée et rassurante, maintenant fermement le bâton de commandement et la main gauche posée sur le casque.



Portrait du Duc de Penthièvre
Tableau figurant dans la salle du Conseil Municipal

On peut encore distinguer le Cordon Bleu, le ruban rouge auquel est fixé l'Ordre de la Toison d'Or ainsi que la plaque du Saint-Esprit à hauteur du poignet Gauche.

On connaît l'existence de portraits du Duc de Penthièvre dans la plupart des villes dépendant jadis de ses domaines : Rennes, Sceaux, Amboise, Tours, Vernon, l'hôpital Saint-Jacques des Andelys, le Château-Musée d'Eu. Toutefois, il semblerait que le portrait du Musée des Beaux-Arts de Rennes, attribué à Jean-Baptiste Charpentier (1728-1806), constitue la composition de référence. Le Duc de Penthièvre fit appel à Jean-Baptiste Charpentier comme peintre ordinaire avec pour mission de diffuser son portrait par des copies réalisées en atelier. Aussi, par les nombreuses similitudes dans l'attitude et les attributs, on peut attribuer le portrait du Duc de Penthièvre donné à la Ville du Tréport en 1778 à l'atelier du peintre Jean-Baptiste Charpentier.